

Sous le manteau de Notre-Dame

Se nourrir l'âme en moins de 250 mots!

Paroisse Assomption de Notre-Dame

Chronique 10

3^e semaine du Carême, année de notre Seigneur 2025

Pourquoi jeûnons-nous ?

Chers Frères et Sœurs en Jésus-Christ,

Le jeûne est une pratique essentielle dans la vie catholique, bien au-delà du Carême. Il est un moyen puissant : (i) de purification spirituelle ; (ii) de pénitence ; et (iii) d'élévation de l'âme vers Dieu. Cette tradition, ancrée depuis les premiers temps de l'Église, nous invite à réfléchir sur nos désirs et à nous concentrer sur notre vie intérieure.

Tout d'abord, le jeûne purifie notre âme. En nous privant de nourriture, nous détournons notre attention des distractions matérielles pour nous rapprocher de Dieu. Comme l'enseigne saint Thomas d'Aquin, cette maîtrise des désirs corporels nous permet de concentrer nos énergies spirituelles sur ce qui est éternel et divin.

Le jeûne est aussi un acte de pénitence et de repentance. En nous privant de ce dont nous avons besoin, nous exprimons notre contrition et notre désir de réconciliation avec Dieu. C'est un moyen d'expiation, un signe de notre volonté de nous convertir et d'accueillir la miséricorde divine, particulièrement pendant le Carême.

Enfin, le jeûne renforce la vertu de tempérance. Il nous aide à maîtriser nos passions et à lutter contre les tentations. Ce n'est pas qu'une simple privation, mais un acte volontaire qui nous rend plus forts face aux désirs du monde, tout en nous ouvrant davantage à la grâce divine.

Que ce temps de jeûne soit un moyen de purification, de conversion et de rapprochement avec Dieu, nous guidant sur le chemin de la foi !

Dans la prochaine chronique, nous aborderons le jeûne eucharistique et son importance dans notre préparation à recevoir le Corps du Christ.

In Maria, spes nostra,

Conrad B. Piché

L'arche de Noé fut sans doute une figure de Marie ; car, si l'arche offrit un abri à tous les animaux de la terre, le manteau de Marie sert de refuge à tous les pécheurs — Saint Alphonse de Liguori, Les Gloires de Marie, chap. III, partie II.